

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES MOINS DE 18 ANS COMME L'AN PASSÉ, L'ÉQUIPE DE FRANCE S'EST INCLINÉE EN DEMI-FINALE FACE AUX IRLANDAIS (22-20). LA FAUTE À UN MENTAL DÉFICIENT.

LES BLEUS (RE)TOMBENT DE HAUT

Par Robin DELORME, correspondant

Bis repetita. Un an après avoir maudit l'Irlande de l'avoir sorti de son championnat d'Europe, le cauchemar vert a refait surface dans les têtes françaises. Le stade n'est plus le même - Madrid en lieu et place de Bagnères-de-Bigorre - les joueurs non plus, mais le constat d'échec reste le même. Après avoir mené au score durant la majorité de la rencontre, les Bleuets échouent à deux points (22-20) d'une finale face aux Anglais. Ou quand l'histoire ne cesse de se répéter...

Ce revers au goût amer, les Français le doivent essentiellement à de grossières fautes. Car les trois essais encaissés sont tous le fruit d'erreurs plus qu'évitables. « Sur le premier essai, nous défendons à treize (un carton jaune et un joueur blessé, N.D.L.R.), sur le deuxième, nous tentons une relance impossible, et sur le dernier, nous faisons preuve d'impatience », regrette le manager Philippe Boher. À l'instar du match précédent face à l'Écosse, le XV de France a réitéré ses nombreuses périodes d'absence. Seulement, en demi-finale de championnat d'Europe, ces égarements deviennent rédhibitoires.

« MANQUE DE MATURITÉ, DE LUCIDITÉ »

Pourtant, sur le plan du jeu, les jeunes Français ont démontré « de belles choses dans l'alternance », dixit Nicolas Zenoni, l'un des deux entraîneurs. Que ce soit individuelle à l'image du rush de plus de 60 mètres de l'excellent Gaël Fickou (34^e), ou collective sur l'essai de Sébastien Dimitri (47^e) suite à un pilonnage sur la défense irlandaise de plusieurs minutes. Là où le bât blesse, c'est au niveau mental. « On est en difficulté pour maîtriser les moments chauds, poursuit Nicolas Zenoni. Dans nos temps forts, on reste perfectibles avec des gestes inutiles, des passes impossibles. »

Les hypothétiques explications ne sont pas légion. L'entraîneur

français, quelque peu dépité, en relève d'ailleurs une: « C'est un manque de maturité qui explique cette perte de lucidité. » Même son de cloche pour Philippe Boher: « Lorsque nous sommes sous pression, on commet des fautes individuelles qui se paient cash. Les Irlandais, quant à eux, restent fidèles à leur état d'esprit. Ils ne s'affolent pas. » Et c'est bien cette différence, de taille, qui contraint les Tricolores à devoir se contenter d'une petite finale face aux Gallois. Les mêmes adversaires qui les avaient contraints, l'an dernier, à s'asseoir au pied du podium. Une médaille de bronze ferait mentir les prédictions les plus pessimistes. Et changerait, un peu, le cours de l'histoire. ■

Objectif podium

L'objectif initial de la finale étant dorénavant la propriété du passé, l'équipe de France des moins de 18 ans poursuit une nouvelle cible. « Désormais, nous sommes tournés vers ce match pour la troisième place face aux Gallois », assure, un brin amer, Philippe Boher. À la vue de la déception affichée par les vingt-six joueurs à l'issue de la rencontre, Nicolas Zenoni s'attachera surtout à « rechercher de la fraîcheur physique et mentale ». Du côté des joueurs, justement, cette petite finale sera l'occasion de relever

la tête. Car le combat face aux Irlandais a été rude, sur les corps, comme dans les têtes, reconnaissent les Bleuets. « Deux défaites en trois matches, ce serait de trop, affirme Gaël Fickou, capitaine d'un jour. Être sur le podium refléterait vraiment tout ce qu'il y a dans ce groupe de potes, l'ambiance qui y règne. » La médaille en chocolat ne serait donc pas une option pour le joueur de Toulon. Réponse sera donnée demain au coup de sifflet final, en espérant qu'elle soit positive. R.D. ■